



27. Entretien : Jean-Pierre LUCAS – CIMULEC GROUPE

Cœur de métier : fabrication de circuits imprimés pour l'industrie spatiale et

Forme juridique et année de fondation : SAS créée en 1969 avec 46 salariés

Appartenance à un groupe : Groupe CIMULEC, groupe de 3 PME 170 personnes CA 22 M€.

1- Que représente pour vous la RSE (globalement) ?

Rien.

2- Je vais vous parler de la RSE : pensez-vous, en fonction de ce que je vous dis, avoir eu une démarche RSE dans le cadre des entreprises que vous avez dirigées ?

Par rapport aux valeurs que vous me décrivez de la RSE, vous commencez par la stratégie : j'ai toujours eu une stratégie orientée vers la pérennité de l'entreprise que j'ai fondée. Cette pérennité peut être assurée, ou non, par la transmission à sa famille. Dans mon cas, pour le moment, mes enfants assument bien la suite.

Ce n'est pas ce qui compte de savoir si on a les enfants qui veulent et peuvent prendre la suite, mais ce qui compte c'est que l'ouvrage créé (l'entreprise en l'occurrence) perdure même si je le vends.

3- Quels domaines d'action de la RSE privilégiez-vous dans votre démarche ?

Pour commencer, je vais parler des collaborateurs et des cadres dirigeants, et lier cela à la pérennité. Je ne sais pas ce que dit la RSE mais ma première réaction est d'essayer que chacun ait un numéro 2 qui puisse le remplacer en cas de problème.

4- Quelle a été votre implication avec des parties prenantes en dehors de l'entreprise ?

J'ai consacré un « déci temps » (dix pour cent de mon temps, comme le dit la formule d'Yvon Gattaz dont j'ai suivi les conseils) et cela m'a conduit à m'impliquer dans le MEDEF régional (en tant que président) et dans ce qui est maintenant ACSIEL au sein duquel j'ai été président de la section circuits imprimés.

Là aussi, je ne sais pas si la RSE prêche le déci temps du chef d'entreprise (un dixième de son temps consacré aux autres) mais je le recommande -même si on peut avoir de belles déceptions- au moins parce que cela permet de lever la tête du guidon et permet au chef d'entreprise d'apporter quelque chose à la société qui l'entoure.

5- La relation avec les fournisseurs

J'ai toujours essayé de ne pas faire à nos fournisseurs ce que nous ne voudrions pas que nos clients nous fassent. Nous ne passons pas notre temps à les comprimer, mais avons des réunions annuelles pour tout fixer au mieux. Nous avons besoin de stabilité dans nos procédés qui comportent des dizaines d'opérations, et il nous faut à la fois les meilleures conditions commerciales et une certaine continuité.

Cet état d'esprit dont je vous parle continue à être porté par les dirigeants actuels.

6- La relation avec nos clients

La relation est de plus en plus difficile car nos clients deviennent moins fidèles et que l'aspect technique est écrasé par l'aspect prix. Depuis une quinzaine d'années, il y a une réduction de techniciens chez nos clients, et un transfert de la responsabilité achats aux EMS qui se focalisent pour faire baisser les prix alors que nous fabriquons des produits très techniques.

Nous passons notre temps à répondre à des appels d'offres constamment renouvelés pour revenir sur les prix agréés.

Sur des produits où nous avons participé fortement à l'élaboration, ils sont parfois finalement sous traités ailleurs ensuite pour des raisons de compensation ou de fabrication en interne.



Nous ne ressentons pas une volonté de comportement éthique chez une partie de nos clients, alors que nous gagnerions beaucoup sur des produits très techniques d'essayer de préserver l'éthique des rapports tout le long de la Supply Chain. Par exemple : les ingénieurs chez nos clients nous disent qu'ils ont besoin de nous et de notre technicité qu'ils nous poussent à améliorer constamment. Mais ensuite, le dossier passe au service achats qui ne connaît que son tableau Excel de prix et qu'il utilise pour faire baisser les prix.

Autre sujet d'éthique : nous ne devrions pas avoir de retards de paiement d'entreprises qui disent avoir entamé une démarche RSE. Payer à temps veut dire payer au jour J exactement, et ne pas décaler pour toute raison possible. Encore une fois je ne sais pas ce que contient le sujet RSE, mais en ce qui me concerne je pense que ces points soulevés sont primordiaux.

7- Concernant l'environnement

A ce sujet il serait bon que nous ayons les mêmes règles dans toutes les régions de France, en Europe et dans le monde entier.

Toute autre approche n'est pas acceptable. Par exemple, en France les mêmes règles ne sont pas appliquées sur tout le territoire.

8- Quelle importance accordez-vous à la réduction de la consommation d'énergie ?

Cela doit se traiter dans le cadre de la maîtrise de ses coûts, et si pour une entreprise c'est minime, cela ne vaut pas le coup pour l'entreprise et pour la communauté en général de faire des grands shows sur quelques lampes.

Nous prenons au sérieux les sujets de consommation d'énergie dans les endroits où notre consommation est importante et où le coût l'est aussi, et nous travaillons sur ces sujets.

9- Participation avec les autres acteurs de l'industrie

Nous sommes satisfaits du programme « Meredit » qui est une belle réalisation.

10- Vos rapports avec vos collaborateurs ?

Ce qui nous plaît c'est de réussir, d'avoir de bons résultats et d'en faire profiter nos collaborateurs sous forme de primes d'intéressement et de participation.

Nous espérons, en dehors de cela, qu'ils sont heureux de travailler dans notre groupe et il faut le leur demander. Je pense que c'est le cas car le *turn over* est très faible, pour ainsi dire nul.